

Saint Pierre Sépultures

En résumé,

Des travaux d'aménagements en février 1994, dans la cour de la ferme, ont permis de découvrir 8 squelettes.

SÉPULTURES RURALES DE L'ÉPOQUE GALLO-ROMAINE AUX ARCS-SUR-ARGENS, VAR

Jacques Bérato*, György Pálfi**, Franck Dugas***

3

INTRODUCTION

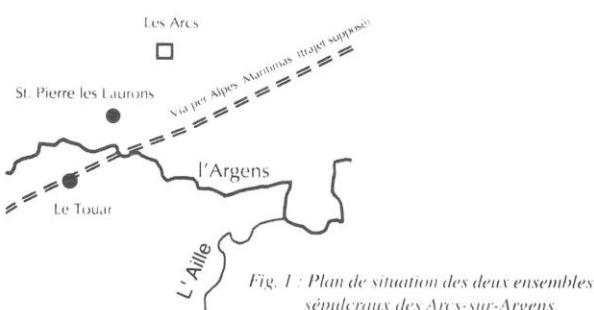
Des sépultures ont été mises récemment au jour dans deux secteurs de la commune des Arcs-sur-Argens, Var (fig. 1). Des travaux d'aménagement, en février 1994, dans la cour de la ferme Saint-Pierre, à 500 m au nord du fleuve côtier Argens, ont mis en évidence des sépultures correspondant à huit squelettes¹. Au quartier du Touar, situé dans la dépression permienne au sud de l'Argens², des labours profonds, pratiqués en septembre 1995 à l'occasion d'une replantation de vignes, ont plus ou moins remanié vingt-cinq tombes. Nous envisageons successivement ces deux ensembles. L'intérêt principal

des sépultures de Saint-Pierre réside dans l'étude anthropologique et paléopathologique. En ce qui concerne le Touar, ce sont par contre les informations concernant les tombes et le matériel d'accompagnement qui ont retenu notre attention, le matériel ostéologique ayant été fortement détérioré. Ceci explique le déséquilibre apparent dans la présentation des deux sites.

I. SAINT-PIERRE

1.1. Présentation

Les tombes sont situées à quelques mètres à l'est de l'abside de l'église du prieuré victorin Saint-Pierre (fig. 2), qui est construite sur les vestiges d'une villa gallo-romaine (Bérato, Borréani, Leguilloux 1990; Bérato, Codou, Dugas 1992) et qui est actuellement transformée en habitation. La tombe 1 est isolée ; la fosse de la tombe 2a recoupe deux autres fosses (tombes 2b et 2e) ; la réduction de deux squelettes est déposée sur le toit de la tombe 2a ; la tombe 3 paraît isolée mais,



* J. Bérato : Centre Archéologique du Var, 14 boulevard Bazeilles, 83000 Toulon; chercheur associé au Lapmo, Université de Provence-CNRS, Aix-en-Provence.

** Gy. Pálfi : Département d'Anthropologie, Université József Attila, Szeged, Hongrie; Centre Archéologique du Var; Laboratoire d'Anthropologie Biologique, Faculté de Médecine de Marseille.

*** F. Dugas : Centre Archéologique du Var.

Crédit graphique : J. Bérato, Gy. Pálfi, F. Laurier, Ph. Aycard.

1. Coordonnées Lambert : X : 943,60 ; Y : 3136,40 ; Z : 60

Cadastre : section E, parcelle 245

Nous remercions Monsieur Jean-Philippe Victor, propriétaire du terrain, qui nous a autorisé à pratiquer cette fouille. L'intervention a été effectuée par Jacques Bérato et Franck Dugas.

2. Coordonnées Lambert : X : 933,55 ; Y : 3135,15 ; Z : 46

Cadastre : section F, parcelle 61

Nous remercions Monsieur Gilbert Galliano, qui nous a informé de cette découverte, et le propriétaire du terrain Monsieur Jacques Icard, qui nous a autorisé à pratiquer cette intervention. La fouille nécessitée par l'urgence absolue a été menée sous la direction de Jacques Bérato, avec la collaboration de Philippe Aycard, Nicole Bérato, Louis Bodson, Gabriel Cazalas, Albert Conte, Franck Dugas, Jean-Luc Demontes, Gilbert Galliano, Chérine Gébara, Françoise Laurier, Pascal Lecacheur, Didier Martin, Richard Vasseur et Maxime Yevadian.

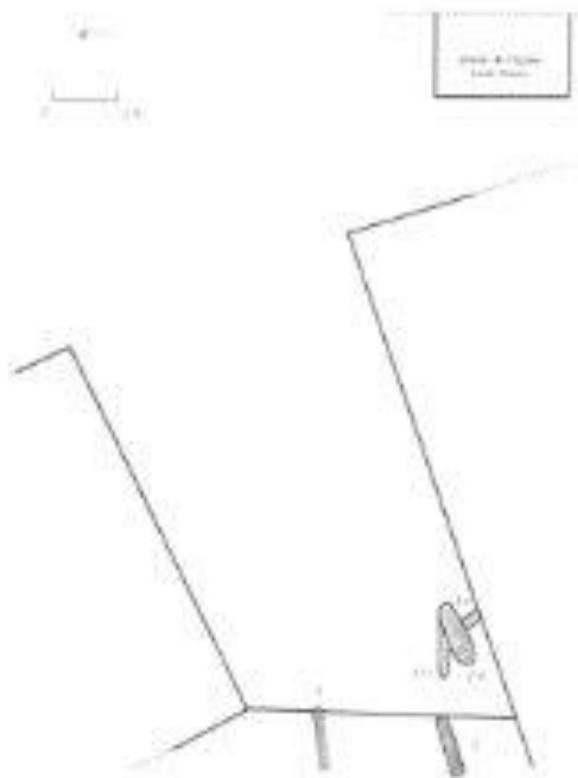


FIG. 2. Plan de situation des tombes par rapport à l'entrée de l'église Saint-Pierre.

1.2. Structures

1.2.1. La tombe 1

La direction du grand axe de la tombe est de $69^{\circ}/249^{\circ}$. La fosse est creusée dans le tuf. La tombe est un coffre de *tegulae* (fig. 3). Sa longueur est de 1,90 m, sa largeur de 0,45 m et sa hauteur, qui est conservée, de 0,45 m. Elle n'a pas été remblayée initialement, et s'est comblée progressivement. Les parois latérales sont formées de cinq paires de *tegulae*, calées en dehors par des pierres. Elles reposent sur les *tegulae* du fond, auxquelles elles sont liées par un mortier de chaux. Les joints latéraux sont recouverts par une *imbrex*. Les deux premières paires à l'est sont en bâtière, et le sommet de la première paire est recouverte par une *imbrex*. Les trois paires à l'ouest sont verticales et sont recouvertes par deux *tegulae* à plat, formant un coffre quadrangulaire au niveau de la tête et du thorax du défunt. Deux *tegulae* verticales, les

rebords en dedans, ferment les deux extrémités. Le fond est constitué de trois *tegulae* entières et à l'est par une moitié, dont les rebords sont tournés vers le sol. La tête, à 249° , est surélevée par une *tegula* posée à plat.

1.2.2. Les tombes de l'ensemble 2

La tombe 2a

La direction du grand axe de la tombe est nord-est/sud-ouest (fig. 2). La fosse est creusée dans le tuf. La tombe est un coffre de *tegulae*. Elle n'a pas été remblayée initialement, et s'est comblée progressivement. Elle mesure 1,91 m de long, 0,40 m de large et de hauteur. Ses parois latérales sont formées de quatre paires de *tegulae* en bâtière, dont les joints sont recouverts d'*imbrices*. Le fond est formé de quatre *tegulae* posées à plat, les rebords vers le haut. La quatrième *tegula* à l'ouest est légèrement surélevée, par un fragment de *tegula* de 0,15 m de côté disposé en dessous d'elle, et de plus elle chevauche de 0,15 m la troisième *tegula*. Les deux extrémités sont fermées chacune par une *tegula* verticale calée par des pierres, les rebords en dehors.

La tombe 2b

La fosse est creusée dans le tuf, de direction est-ouest, et recoupée à l'ouest par la tombe 2a (fig. 2). Elle contient une inhumation en pleine terre d'un adulte dont les pieds sont à l'est.

Les réductions 2c et 2d

Les os des deux squelettes sont mélangés et disposés sans ordre sur le toit de la tombe 2b dans sa partie sud-ouest.

La fosse 2e

La fosse 2e, recoupée par la fosse 2a et le mur d'un bâtiment moderne, est de direction nord-sud. Elle est comblée par un remblai stérile.

1.2.3. Les tombes de l'ensemble 3

La tombe 3a

L'axe de la tombe est de direction est-ouest (fig. 2). La fosse est creusée dans la terre. La tombe est un coffre constitué de deux *tegulae* en bâtière et d'une *tegula* à plat comme fond. Seule son extrémité ouest est visible dans la berme. Elle n'a pu être fouillée, mais le crâne a été recueilli.

Les tombes 3b et 3c

Deux crânes incomplets ont été découverts dans les déblais.

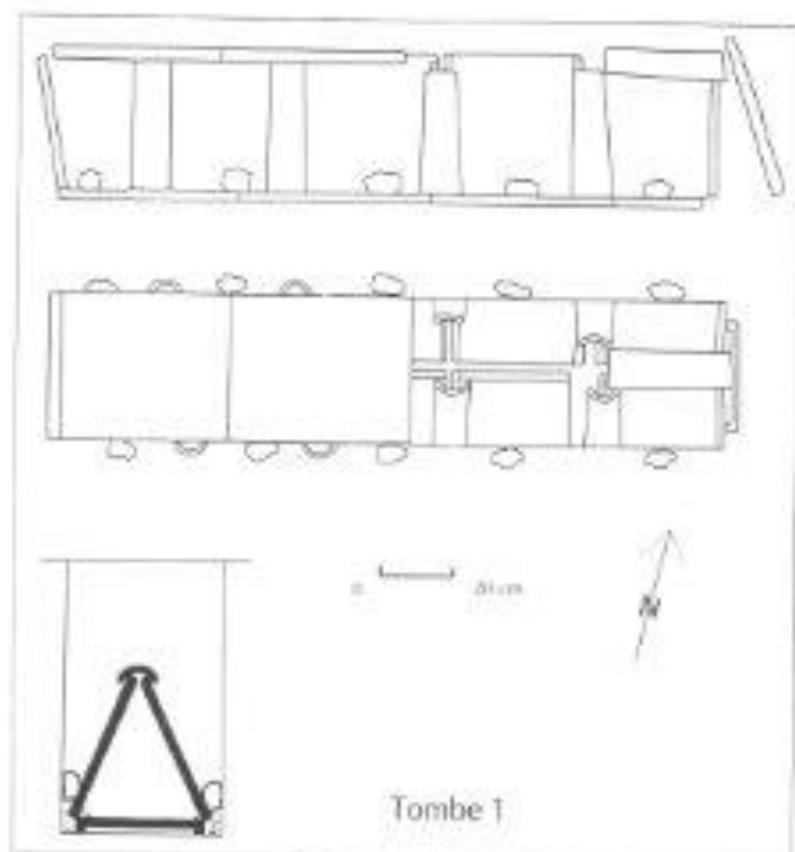


Fig. 3 : Plan de la tombe 1 de Saint-Hilaire.

1.3. Étude anthropologique

1.3.1. Tombe 1

Observations générales

Le sujet est en décubitus dorsal. La tête à 249° est légèrement surélevée et de face. Les deux membres supérieurs sont en extension, allongés le long du corps. Les extrémités inférieures des deux fémurs sont serrées et les os des deux jambes parallèles. Le squelette est presque complet et en assez bon état de conservation, à l'exception des éléments du gril costal, des scapulaires très fragmentaires et de nombreux éléments fracturés *post mortem*, (partie épiphysaire et métaphysaire des os des membres supérieurs et os du bassin). Plusieurs pièces des mains et des pieds sont absentes.

Crâne : le calvarium est présent et il est en assez bon état. La mandibule est présente. L'absence ou l'état fragmentaire de certaines pièces du crâne facial ne permet pas la reconstitution du crâne entier.

Squelette du thorax : os présents, état fragmentaire de conservation.

Squelette du bassin : os présents, assez bon état de conservation.

Colonne vertébrale : quasi complète, assez bon état de conservation.

Membres supérieurs : os présents, état médiocre de conservation. Les fractures et les pertes de fragments *post mortem* de ces pièces rendent difficile l'interprétation des lésions traumatiques et dégénératives survenues *in vivo*. La majorité des pièces osseuses des deux mains est absente.

Membres inférieurs : os présents en assez bon état de conservation. La majorité des éléments des pieds sont absents.

Observations anthropologiques

Estimation du sexe : sujet féminin
Estimation de l'âge au décès : adulte âgé.

Paramètres :

Humérus droit

HLX (longueur max., valeur estimée) = 300-302 mm, HPW (périmètre minimal) : 51 mm

IRH (indice de robustesse) : 17,0 environ (valeur peu robuste)

Fémur droit

FLP (longueur en position) : 410 mm, FPM (périmètre au milieu) : 82 mm

IRP (indice de robustesse) : 19,52

Fémur gauche

FLP (longueur en position) : 412 mm, FPM (périmètre au milieu) : 83 mm

IRP (indice de robustesse) : 20,14

Tibia gauche

TLX (longueur maximale) : 347 mm, TPW (périmètre minimal) : 70 mm

IRT (indice de robustesse) : 20,17

Stature = 1,247 (fémur + tibia) + 63 cm ± 2,8 cm = 157,6 ± 2,8 cm

Observations paléopathologiques

Le sujet présente des signes pathologiques variés, d'origines traumatique, dégénérative et métabolique. Une fracture consolidée, avec cal et déviation axiale, siège sur le radius droit, à 3 cm environ de son extrémité distale. Les altérations de l'extrémité distale de l'ulna gauche suggèrent également un traumatisme : l'épiphyse est déformée et érodée, l'apophyse styloïde a été fracturée *in vivo*. On peut donc identifier un traumatisme double, ou deux fractures indépendantes au niveau du squelette des avant-bras. L'absence de quatre extrémités osseuses sur huit ne permet pas de dire si d'autres fractures étaient associées. L'éburnation et les microgèodes relevées au niveau de la tête radiale gauche révèlent une arthrose du coude gauche. Étant donné la

6
rareté de l'arthrose primitive au niveau de cette localisation et la notion de traumatismes, il peut s'agir d'une arthrose secondaire traumatisante. Dans le cas de l'omarthrose débutante gauche, caractérisée par des érosions et microgèodes au niveau de la tête, l'étiologie est plus difficile à déterminer. Au niveau du rachis, malgré l'âge avancé de l'individu, on note l'absence quasi totale de signes dégénératifs. Le seul phénomène à mentionner est la présence d'une arthrose atlanto-odontoïdienne (surface érodée et éburnée de la facette articulaire antérieure de l'axis et ostéophytose au niveau de l'apophyse odontoïde de l'atlas). Une ostéoporose, probablement de type « sénile », est clairement visible au niveau de la structure trabéculaire des corps vertébraux, et a pu jouer un rôle dans la survenue des fractures. Un phénomène plus intéressant est l'amincissement très évolutif et symétrique des deux pariétaux.

1.3.2. Tombe 2a

Observations générales

Le sujet est en décubitus dorsal. La tête placée à l'ouest, est légèrement surélevée et tournée à gauche. Les deux membres supérieurs sont en extension, allongés le long du corps, les deux mains posées sur le pubis. Les extrémités inférieures des deux fémurs sont serrées, les deux rotules sont en place et les os des deux jambes parallèles. Le squelette est pratiquement complet et en assez bon état de conservation (quelques pièces, comme la partie inférieure du rachis sont cependant fragmentaires). On note la robustesse et les insertions musculaires souvent fortement marquées.

Crâne : en assez bon état de conservation et les sutures sont complètement soudées.

Squelette du thorax : os présents, état médiocre de conservation.

Squelette du bassin : incomplet, état médiocre et fragmentaire.

Colonne vertébrale : assez bon état pour l'étage cervical et la partie supérieure du rachis thoracique, à l'exception de l'atlas et de l'axis fragmentaires. Le rachis thoracique inférieur et lombaire est souvent fragmentaire.

Membres supérieurs : en assez bon état de conservation, mais absence de nombreuses pièces des mains.

Membres inférieurs : os présents et en assez bon état de conservation.

Observations anthropologiques

Estimation du sexe : sujet masculin

Estimation de l'âge au décès : adulte âgé

Paramètres :

Humérus droit

HLX (longueur maximale) : 316 mm, HPW (périmètre minimal) : 66 mm

IRH (indice de robustesse) : 20,88 (valeur robuste par rapport autres individus)

Humérus gauche

HLX (longueur maximale) : 310 mm, HPW (périmètre minimal) : 65 mm

IRH (indice de robustesse) : 20,97

Radius droit

RLX (longueur maximale) : 233 mm RPW, (périmètre minimal) : 49 mm

IRR (indice de robustesse) : 21,03

Ulna droit

ULX (longueur maximale) : 252 mm UPW, (périmètre minimal) : 40 mm

IRU (indice de robustesse) : 15,87

Fémur gauche

FLP (longueur en position) : 416 mm, FPM (périmètre au milieu) : 85 mm

IRF (indice de robustesse) : 20,43

Tibia droit

TLX (longueur maximale) : 347 mm, TPW (périmètre minimal) : 79 mm

IRT (indice de robustesse) : 22,76

Tibia gauche

TLX (longueur maximale) : 344 mm, TPW (périmètre minimal) : 78 mm

IRT (indice de robustesse) : 22,67

Stature = 1,328 (fémur + tibia) + 59 cm ± 3,2

cm ≈ 159,9 ± 3,2 cm

Observations paléopathologiques

Le squelette de ce sujet est porteur de diverses lésions pathologiques. On note une forte usure des dents et la perte *in vivo* des molaires et des prémolaires supérieures. Les six dents présentes sont porteuses de carie dentaire, avec granulome inflammatoire dans deux cas. On observe une érosion du condyle mandibulaire gauche, sous la forme d'une énophore délimitée (dimensions 9 x 7 x 5 mm), dont l'étiologie ne peut être précisée, ainsi qu'en l'absence du condyle droit, la bilatéralité (fig. 4). Une pathologie majeure s'observe au niveau du squelette axial. Le rachis lombaire, malheureusement fragmentaire, est le siège d'un processus ossifiant évolué. On observe l'ankylose des corps vertébraux L2 et L3 par une néoformation osseuse en ponts verticaux, associée à une lésion calcifiante du disque intervertébral (fig. 5). Les plateaux adjacents L1-L2 et L3-L4 ne sont pas atteints. Les restes très fragmentaires des vertèbres lombaires inférieures présentent une ankylose déformante des articulations interapophysaires postérieures L3 et L4, au moins unilatérale. Le sacrum est absent. Les faces articulaires des sacro-iliaques sont intactes, mais on



Fig. 2 : vue latérale du condyle mandibulaire gauche (tombe 2b de Saint-Pierre).



Fig. 3 : vue dorsale du sacrum (L2 et L3) (tombe 2b de Saint-Pierre).



Fig. 4 : vue méso-latérale de la scapula droite (tombe 2b de Saint-Pierre).

note des exostoses marginales volumineuses au niveau du bord de la sacro-iliaque gauche, la droite étant très fragmentaire. Des spondylophytes marginaux et modérés sont présents en C4-C5 et T11-T12. Le diagnostic différentiel sera discuté dans les conclusions.

1.3.3. Tombe 2b

Observations générales

Le sujet est en décubitus dorsal, les membres supérieurs le long du corps, et les membres inférieurs disposés vers l'est sous serrés dans une fosse étroite. Le squelette est incomplet (les vertèbres et plusieurs éléments du crâne, du bassin et des mains sont absents) et dans un état de conservation médiocre.

Crâne : incomplet, état fragmentaire de conservation. Les sutures sont ouvertes.

Squelette du thorax : incomplet, état de conservation fragmentaire.

Squelette du bassin : incomplet, état fragmentaire de conservation.

Colonne vertébrale : absente.

Membres supérieurs : os présents, état médiocre de conservation.

Membres inférieurs : os présents, état médiocre de conservation.

Observations anthropologiques

Estimation du sexe : sujet masculin

Estimation de l'âge au décès : adulte mature

Paramètres

Fémur droit

FLP (longueur en position) : 448 mm, FPM (périmètre au milieu) : 91 mm

IRP (indice de robustesse) : 20.21

Tibia gauche

TLX (longueur maximale) : 368 mm, TPW (périmètre minimal) : 72 mm

IRT (indice de robustesse) : 19.56

Stature = 2,134 x fémur + 72 cm ± 3,5 cm = 167,6 ± 3,5 cm

Observations paléopathologiques

La scapula droite, malgré un état fragmentaire, présente une anomalie remarquable (fig. 6). Le corps a des dimensions inférieures au tiers de la normale. La forme habituellement triangulaire et concave en avant est ici plutôt arrondie et convexe en avant. Les deux apophyses, fracturées *post mortem*, gardent cependant leur forme normale. La cavité glénoïde est absente, détruite par des processus taphonomiques, ainsi que la tête humérale. La cause la plus probable de ces altérations est un trouble du déve-

loppe du point primitif du corps oral pendant la croissance.

1.3.4. Réduction 2c

Observations générales

Il ne persiste que cinq pièces, en assez bon état, du squelette d'un sujet immature : diaphyse humérale gauche ; épiphysè supérieure de l'humérus gauche ; diaphyse de la clavicule gauche ; deux tiers supérieurs de la diaphyse ulnaire gauche ; deux tiers supérieurs de la diaphyse radiale gauche.

Observations anthropologiques

Longueur de la diaphyse humérale gauche : 275 mm

Estimation du sexe : indéterminable

Estimation de l'âge au décès : juvénile (16-17 ans) (épiphyses non soudées, dimensions de la diaphyse)

Observations paléopathologiques

Aucune.

1.3.5. Réduction 2d

Observations générales

Nous possédons quelques éléments, en assez bon état, du squelette d'un sujet nettement plus jeune que celui de la réduction 2c : plusieurs éléments du *calvarium* ; un fragment de diaphyse humérale gauche ; diaphyse fémorale droite et gauche ; épiphysè supérieure de l'humérus gauche ; diaphyse de la clavicule gauche ; fragments d'un tibia, du bassin et des côtes.

Observations anthropologiques

Longueur de la diaphyse fémorale gauche (valeur estimée) : 220-240 mm

Estimation du sexe : indéterminable

Estimation de l'âge au décès : enfant (6-7 ans) (épiphyses non soudées, dimensions de la diaphyse)

Observations paléopathologiques

Aucune.

1.3.6. Tombe 3a-c

Observations générales

Il s'agit des restes crâniens de trois sujets adultes. Les crânes, fragmentaires, ne présentent aucune lésion paléopathologique.

Observations anthropologiques

Tombe 3a

Estimation du sexe : féminin (?)

Estimation de l'âge au décès : adulte jeune

Tombe 3b

Estimation du sexe : indéterminable

Estimation de l'âge au décès : adulte

Tombe 3c

Estimation du sexe : indéterminable

Estimation de l'âge au décès : adulte

1.3.7. Conclusions anthropologiques et paléopathologiques

Nous avons pu examiner les restes osseux des huit individus, dont l'état de conservation est médiocre. Si les matériaux osseux provenant des tombes n° 1, 2a et 2b sont assez complets, les cinq autres squelettes sont très incomplets.

* Le sexe et l'âge au décès des sujets ont été déterminés suivant les méthodes classiques de l'anthropologie physique (Workshop of EA 1980 ; Ferembach, Susanne, Chamla 1986 ; Knussmann 1988). Pour les adultes, compte tenu de l'incertitude dans la détermination de l'âge, nous avons utilisé une classification en larges tranches d'âge, plutôt qu'un résultat chiffré forcément inexact. Pour l'estimation de l'âge au décès des sujets immatures, outre les références mentionnées ci-dessus, la méthode de Stoukal et Hanaková (1978) a été également prise en considération. Le résultat de ces déterminations permet de reconnaître six sujets adultes, parmi lesquels deux hommes (tombes 2a et 2b), deux femmes (tombes 1 et 3a) et deux indéterminables (tombes 3b et 3c), un enfant (réduction 2d) et un sujet juvénile (réduction 2c).

* L'étude biométrique pour estimer les statures a été effectuée selon les techniques classiques. La stature peut être estimée, d'après la méthode d'Olivier et Tissier (1978), aux alentours de 158 cm pour un sujet féminin (tombe 1) et de 160 cm (tombe 2a) et 168 cm (tombe 2b) pour deux sujets masculins.

* L'échantillon réduit et l'état souvent incomplet des squelettes ne nous ont pas permis d'effectuer une analyse paléodémographique.

Pour l'analyse paléopathologique, essentiellement morphologique, nous avons suivi les méthodes classiques de la discipline (Ortner, Putschar 1985 ; Dastugue, Gervais 1992). Les références médicales et anthropologiques actuelles ont été prises en considération pour l'élaboration du diagnostic. L'intérêt de cette enquête réside essentiellement dans les informations d'ordre paléopathologique qui concernent trois squelettes.

* L'anomalie de la scapula observée chez le sujet provenant de la tombe 2c est intéressante car il s'agit d'une malformation assez rare. Si un trouble de la croissance paraît le plus vraisemblable, on ne peut toutefois éliminer une autre affection compte tenu de l'état de conservation médiocre de la pièce.

* Les squelettes provenant des tombes 1 et 2a sont plus riches en lésions paléopathologiques. Il est vraisemblable que l'âge avancé de ces deux individus a dû jouer un rôle important dans l'apparition de ces affections.

* Il en est ainsi dans le cas de l'amincissement bipariétal symétrique (tombe 1). Bien que ce phénomène ne soit pas nécessairement lié à un âge très avancé comme le soulignent certains auteurs, le phénomène est toujours plus fréquent dans les groupes d'âge séniile (Hauser, De Stefano 1988). Notre expérience dans ce domaine de la paléopathologie s'accorde parfaitement avec cette conclusion.

* Nous devons également souligner l'intérêt de l'arthrose atlanto-odontoïdienne relevée chez le même sujet. Nous avons déjà rapporté la fréquence élevée de cette altération dans d'autres séries antiques variées (Bérato, Dujour 1989 ; Bérato *et al.* 1990 ; Palli *et al.* 1994).

* La cause de l'érosion de la face postérieure du condyle mandibulaire gauche « cupole rétro-condylienne mandibulaire » (Belloni 1996) du sujet de la tombe 2a ne peut être actuellement précisée. Compte tenu des constatations anatomiques, il ne semble pas qu'il puisse s'agir d'un trouble de la mastication d'origine mécanique. Il faut plutôt envisager une variation anatomique et/ou une localisation d'un processus inflammatoire systémique qui ne rentre pas dans un cadre connu.

* Les altérations qui touchent le rachis lombaire du même sujet de la tombe 2a posent aussi des difficultés de diagnostic. En effet s'il existe des insertions musculaires fortement marquées et de discrets spondylophytes au niveau de plusieurs étages rachidiens, qui pourraient évoquer une maladie hyperostosante, la localisation des lésions principales au niveau du segment lombaire, la morphologie des ponts intervertébraux, la fusion somatique. L'atteinte des articulations interapophysaires postérieures ne sont pas en faveur d'un tel diagnostic de maladie de

Forestier (Attia-Timsit *et al.* 1986). En revanche ces derniers signes pourraient être évocateurs d'une spondylarthropathie avec normalité des interlignes sacro-iliaques (Resnick, Niwayama 1988), d'autant qu'il existe une érosion d'un condyle mandibulaire. Toutefois l'absence d'atteinte des surfaces articulaires des sacroiliques et la présence d'ostéophytes périarticulaires au niveau de ces articulations pourrait nous renvoyer au diagnostic de maladie de Forestier. Une autre éventualité serait le diagnostic de spondylite d'origine infectieuse, avec atteinte discale et des articulations interapophysaires. De telles altérations sont assez rares mais peuvent exister dans certains cas de spondylodiscites non tuberculeuses (Gougeon 1984) ou tuberculeuses (Martini 1988), en particulier dans les formes atypiques (Larbre *et al.* 1994). La seule étude macro-morphologique ne permet donc pas d'évoquer une étiologie précise pour ce cas, qui ne rentre dans aucun cadre nosologique précis. Il s'agit très vraisemblablement de l'association de deux ou de plusieurs processus pathologiques différents. Des études complémentaires d'imagerie médicale et une analyse de biologie moléculaire seraient donc nécessaires pour préciser le diagnostic.

1.4. Interprétation générale de l'ensemble sépulcral

L'ensemble sépulcral Saint-Pierre comporte des inhumations effectuées dans deux types de tombes : en pleine terre, la fosse étant creusée dans le tuf, et en coffres de *regulæ*. La fosse n° 2a recoupe les fosses n° 2b et n° 2c. L'absence de signalisation au sol des deux tombes antérieures lors du creusement de la dernière pourrait expliquer cette anomalie.

La tombe en bâtière de *regulæ* n° 2a a réutilisé la fosse dans laquelle elle est construite, et la réduction de deux squelettes a été déposée sur son toit. La disposition des tombes donne une chronologie relative des inhumations. Les tombes en coffre de *regulæ* sont plus tardives que les tombes en simple fosse. Le coffrage de *regulæ* de la tombe n° 1 est particulier, la moitié est en bâtière, la moitié ouest en coffre quadrangulaire. Ce type de coffrage mixte n'a pas de références connues dans le Var, mais il ne devrait pas être antérieur au IV^e s., par références aux coffres quadrangulaires qui apparaissent à cette date. L'absence de matériel d'accompagnement dans les tombes, le type de la tombe 2a, le grand axe des coffres qui est globalement de direction est-ouest et la présence d'un pot en céramique grise tardive dans les déblais de la tombe 3a sont en faveur d'une datation au plus haut dans

l'Antiquité tardive pour les tombes en coffrage de *regulae*.

Ces tombes ne sont pas isolées. Des inhumations en pleine terre et peut-être en coffres de pierres liées au mortier ont déjà été signalées à l'est de l'abside de l'église Saint-Pierre (Bérato, Codou, Dugas 1992, 104). Ces tombes sont proches d'une riche *villa* gallo-romaine occupée du Ier s. ap. J.-C. jusqu'au Ve-VI^e s. ap. J.-C., et qui est située à quelques dizaines de mètres à l'ouest, en partie peut-être sous l'église Saint-Pierre (Bérato, Borréani, Leguilloux 1990). Cet ensemble sépulcral est peut-être contemporain de la fin de l'occupation de la *villa*, mais il peut aussi lui être postérieur. Dans ce cas, il pourrait traduire la continuité de l'occupation des lieux entre l'abandon de la *villa* et le premier édifice roman.



*Sources : Sépultures rurales de l'époque Gallo-romaine aux Arcs sur Argens par Jacques Bérato, György Pàlfy et Franck Dugas in Bulletin Archéologique de Provence, n° 25, 1996.